

LA VOIE DE LENINE

QUESTIONS DE L'INTERNATIONALE

"CENTRE MARXISTE" & IVe INTERNATIONALE

N°3 juin 1939

Le passé est l'image de l'avenir, en ce sens que l'évolution ne peut pas changer les rapports définis par un simple changement d'étiquette. La création de l'Internationale est la tâche la plus urgente du mouvement ouvrier actuellement ; mais l'initiative prise par le P.O.U.M. (1) en vue de créer un "Centre International Marxiste" avec la presque totalité des organisations ayant appartenu au F.O.I (2). appelle la plus grande réserve --en considération du problème à résoudre. Il s'agit de renforcer le lien organisationnel entre groupements qui, par leur formation et leur évolution, n'ont de commun que leur absence de programme et leur opposition commune à ce que le programme soit précisé à la lumière des expériences les plus récentes. Nous nous proposons de rappeler aux camarades comment fut menée la lutte pour la nouvelle Internationale, ce qui éclairera tout au moins le rôle que pourra jouer le "Centre" dans les graves circonstances que nous avons à affronter.

La défaite sans lutte en Allemagne, en 1933, découvrit la pourriture totale de l'I.C.(3) stalinisée et l'impossibilité de la redresser. Le 3e Parti mondial du prolétariat succomba avant de mener à bien l'émancipation des travailleurs. D'où la nécessité de bâtir une nouvelle Internationale, sur la base des enseignements des trois précédentes. Voilà le sens de la lutte commencée par l'Opposition de Gauche Internationale --opposition luttant dans la plupart des sections de l'I.C. sur le programme B.L. qui rompit alors avec l'I.C. et devint Ligue Communiste Internationale.

Dans différents pays, il y avait d'autres partis n'appartenant ni à la 2e ni à la 3e Internationale, mais la plupart du temps, gravitant autour d'elles. La L.C.I. entreprit la lutte pour dégager un courant politique pour la 4e Internationale, en posant le problème politique à certaines d'entre ces organisations, en discutant avec elles.

Les 26 et 27 août 1933 eut lieu à Paris une Conférence (4) convoquée par l'I.L.P.(5) anglais, à laquelle participèrent 14 organisations : Parti ouvrier norvégien (N.A.P.)(6), Parti d'Unité Prolétarienne (P.U.P.)(7), l'I.L.P., Parti Socialiste Indépendant (O.S.P, Hollande)(8), Parti Révolutionnaire Socialiste (R.S.P, Hollande)(9), Parti Socialiste Ouvrier (S.A.P, Allemagne)(10), le Léninbund(11) , etc. Certains de ces partis représentaient une base de masse, d'autres étaient presque inexistantes, comme le Parti Socialiste Indépendant (12) de Roumanie . Deux tendances se firent jour à cette Conférence.

La plupart des partis représentés se sont mis d'accord, "chacun de leur point de vue", qu'il ne fallait pas d'Internationale. Le P.U.P., parce qu'il voulait unifier la 2e et la 3e. L'I.L.P., pour ne pas "repousser" les bons éléments de la 3e. Le N.A.P. pour pouvoir unifier les oppositions de la 2e. Sous des prétextes variés, ces partis, avec une politique "différente", s'opposèrent à la création de l'Internationale (13) .

L'Opposition de Gauche signa avec l'O.S.P., le R.S.P. et le S.A.P. une déclaration dite "des 4", pour la création d'une nouvelle Internationale. "Les signataires s'engagent à contribuer de toutes leurs forces pour que cette Internationale se forme dans le plus bref délai possible sur les fondements inébranlables des principes théoriques et stratégiques posés par Marx et Lénine. Prêts à collaborer avec toutes les organisations, groupes, fractions qui évoluent réellement du réformisme ou du centrisme bureaucratique (stalinisme) vers la politique du marxisme révolutionnaire, les signataires déclarent en même temps que la nouvelle Internationale ne peut permettre aucune tolérance à l'égard du réformisme ou du centrisme. L'unité nécessaire de la classe ouvrière ne peut être atteinte par une mixture des conceptions réformistes et révolutionnaires, par une adaptation à la politique staliniste, mais seulement en surmontant la politique des deux Internationales banqueroutières."

La déclaration "des 4" fut une étape épisodique dans la création de la nouvelle Internationale. Le S.A.P., ainsi que l'O.S.P. (De Kadet)(14) --dont une aile fusionna avec le R.S.P. et donna naissance au R.S.A.P (15). (Sneevliet)(16)-- renoncèrent à "surmonter la politique banqueroutière des deux Internationales" et entrèrent dans le Bureau de Londres (17) , plus tard devenu d'Amsterdam. Celui-ci comprit quatre partis -- l'I.L.P., le N.A.P., l'O.S.P. et le S.A.P. Pour le N.A.P. et le S.A.P. ce fut un lieu de passage : le premier devint

parti de gouvernement et se plaça à la "droite" de la 2e Internationale ; le deuxième s'engouffra dans le stalinisme et "Front populaire".

Parallèlement, le mouvement des bolchéviks-léninistes pour la nouvelle Internationale s'accroissait en nombre --partis et groupes-- et "cohésion politique". Cet accroissement s'opère par une sélection politique, à travers scissions et regroupements ; sa force essentielle est constituée par l'unité réelle des mouvements agissant dans les différents pays. En 1936, une Conférence internationale définit le programme du "mouvement pour la 4e Internationale", non seulement du point de vue des principes, mais aussi stratégique et tactique.

La révolution espagnole et son déclin confirmèrent une fois de plus les enseignements du léninisme. Sans un parti ayant assimilé dans sa chair et os les principes qui ont permis à la révolution russe de vaincre, le prolétariat espagnol fut finalement battu. Toutes les positions ont été soumises à l'épreuve des faits. Le Congrès de la fondation de la 4e Internationale (septembre 1938) fut placé devant la situation résultant de l'agonie de la révolution espagnole --"le danger de guerre et du fascisme". Elle élaborait un programme de transition qui répond d'une manière précise aux besoins de la lutte prolétarienne dans la situation actuelle. Trente-cinq organisations de "tous les continents" élaborèrent ce programme devant leur servir de base à l'action concrète.

Dans la même époque, dans la même situation, à la Conférence constitutive du F.O.I. (29-30 octobre 1938), Brockway (18) déclare qu'il faut "créer un centre uni sur des principes de base". Des partis constituant le F.O.I. quel lien existait-il entre le P.O.U.M. et le P.U.P., l'I.L.P. et Hashomer Hazaïr (19), le P.S.O.P. et les archéo-marxistes (20) de Grèce ? L'opposition à la guerre "sans tactique définie" ? Signature de quelques manifestes ?

On nous dira peut-être qu'il s'agissait uniquement d'un Front unique. Mais alors quelle est l'expérience "positive" qui permet de réunir la plupart des partis ayant participé au F.O.I. en une organisation internationale sur la base d'une discipline commune ? Les questions politiques ont-elles été débattues et clarifiées ? Comment dans une Internationale qui se proclame marxiste, entre-t-il une organisation "non-marxiste" nationaliste comme Hashomer Hazaïr ? Le P.O.U.M. a-t-il discuté préalablement avec les organisations qui veulent constituer le "Centre" sur les enseignements de la révolution espagnole ? Ou bien est-ce qu'il cherche dans le "nouveau" Centre "un quitus" pour sa position politique dans la révolution espagnole ?

De tout cela, nous ne pouvons tirer d'autres conclusions, en ce qui concerne le "Centre" et son sort que celle indiquée par l'expérience d'un passé récent (Bureau de Londres, Amsterdam).

L'I.L.P. est né en Angleterre non pas par une opposition de fond au Labour Party, mais par une rupture formelle à savoir si les dirigeants de l'I.L.P. pouvaient voter dans le Parlement "selon leur conscience" ; le P.O.U.M. a pris dans des occasions favorables (sept. 36, mai 37) le contre-pied de la politique marxiste et sa direction trouve cela naturel ; mais le P.S.O.P. est un parti jeune qui a rompu politiquement d'avec la S.F.I.O. et qui a une volonté nette de vaincre, c'est-à-dire d'"apprendre" les leçons de l'expérience.

Si la proposition du P.S.O.P. --ainsi que l'a décidé le Congrès-- d'inviter la 4e Internationale à la Conférence est refusée, nous croyons qu'il est de la plus haute importance que le "programme de transition" élaboré par celle-ci soit discuté dans le P.S.O.P. ; s'il est conforme à la volonté de la majorité des militants, qu'il soit soumis par nos délégués à la Conférence. Dans cette voie, le P.S.O.P. se conforme à la démocratie prolétarienne et à sa volonté de mener le prolétariat à la victoire.

BARTA

NOTES

1/ P.O.U.M. Partido Obrero de Unificación Marxista né en juillet 1935 de la fusion de L' Izquierda comunista Espanola (Opposition de gauche espagnole) d'Andreu Nin et de Juan Andrade et du Bloc Obrero y Campesino de Joaquim Maurin. Son refus de s'opposer ouvertement au front populaire espagnol n'empêche pas les stalinien de le traquer comme "trotskyste". Andreu Nin est arrêté, torturé et exécuté par des agents de la G.P.U. dirigés par Orlov en juin 1937.

2/ F.O.I. Front ouvrier international Organisation internationale créée en septembre 1938. Regroupe le P.S.O.P. français, le P.O.U.M. espagnol, le R.S.A.P. hollandais, l'I.L.P. britannique et l'I.V.K.O. allemand de Brandler et Thalheimer. Il a un très éphémère successeur dans le Centre international marxiste dont traite Barta.

3/ I.C. Internationale communiste (IIIe Internationale)

4/ Conférence Lors de la Conférence des organisations socialistes de gauche (Conférence de Paris 16-27 août 1933) appelée par l'I.L.P., quatre des organisations participantes (le S.A.P. allemand, les deux groupes oppositionnels hollandais (O.S.P. et R.S.P.) et la L.C.I.) adoptent une déclaration "sur la nécessité d'une nouvelle internationale" rédigée par Trotsky et Sneevliet

5/ I.L.P. Independent Labour Party (Parti travailliste indépendant) créé en 1893, participe à la formation du Labour Party. Pacifiste pendant le premier conflit mondial, refuse de rejoindre la IIIe Internationale

6/ N.A.P. ou D.N.A. Det Norske Arbeiderparti (Parti norvégien des travailleurs), puissant parti réformiste, égaré un temps dans la IIIe internationale, devient parti de gouvernement et réintègre la IIe.

7/ P.U.P. Parti d'Unité prolétarienne (fondé en 1930), éphémère regroupement de deux scissions du PCF : le Parti socialiste-communiste de Paul Louis (créé en 1923) et le Parti Ouvrier et Paysan (créé en 1929). Rejoint ultérieurement la droite de la S.F.I.O.

8/ O.S.P. Onafhankelijk Socialistische Partij [Parti socialiste hollandais indépendant] produit d'une scission de gauche, début 1932, du S.D.A.P. (Sociaal Democraatische Arbeiders Partij). Signe en août 1934 la "Déclaration des Quatre" et fusionne en mars 1935 avec le R.S.P. de Sneevliet pour former le R.S.A.P.

9/ R.S.P. Revolutionair Socialistische Partij [Parti socialiste révolutionnaire] fondé le 2 février 1929 par H. Sneevliet après son exclusion du Parti communiste de Hollande dont il avait été le co-fondateur.

10/ S.A.P. Sozialistische Arbeiterpartei (Deutschlands) Parti ouvrier socialiste d'Allemagne constitué le 4 octobre 1931 après l'exclusion des députés de son aile gauche du Parti social-démocrate allemand. Il comptait une quinzaine de milliers de militants à la veille de l'accession de Hitler au pouvoir.

11/ LENINBUND organisation créée en avril 1928 après son exclusion du K.P.D. (en novembre 1926) par l'ancien dirigeant Hugo Urbahns (1890-1946) (alors proche de Zinoviev) en compagnie d'autres responsables zinoviévistes et trotskystes dont Arkady Maslow, Ruth Fischer et Werner Scholem. Comptant quelques milliers de membres à l'origine, elle adopte ensuite des positions ultra-gauches et perd toute influence.

12/ P.S.I. Partidul socialist independent (Parti Socialiste Indépendant de Roumanie).

13/ Internationale Qu'en reste-t-il aujourd'hui des arguments invoqués contre la création de la nouvelle internationale ?

14/ /DE KADT Jacques (né en 1897) Militant du Parti communiste hollandais, rompt en 1924. Crée un groupe oppositionnel de droite, le B.K.S.P. (Bond van Kommunistische Strijd en Propagandaclubs) avant de rejoindre la gauche du Parti social-démocrate hollandais. Est, en 1932, l'un des fondateurs de l'O.S.P.

15/ R.S.A.P. Revolutionair Socialistische Arbeiders Partij [Parti des travailleurs socialistes-révolutionnaires] produit de la fusion de l'O.S.P. et du R.S.P. Le R.S.A.P. reste affilié à la L.C.I. jusqu'en 1937 (3-4 juillet).

16/ SNEEVLIET Hendricus (1883-1942) l'un des fondateurs du Parti communiste hollandais, milite en Indonésie et en Chine sous le nom de Maring. Oppositionnel, crée le R.S.P. en 1928, signataire de la "Déclaration des quatre" pour la constitution d'une nouvelle internationale. Le R.S.P. fusionne avec l'O.S.P. dans le R.S.A.P. au début 1935. Sneevliet qui apporte son soutien au P.O.U.M. rompt avec Trotsky en 1937. En juillet 1940, il crée l'organisation clandestine Marx-Lénine-Luxemburg-Front. La direction du M.L.L.-Front est arrêtée le 6 mars 1942 et exécutée le 12 avril.

17/ Bureau de Londres-Amsterdam Bureau international pour l'unification socialiste révolutionnaire) organe dirigeant de l'I.A.G. (Internationale Arbeitsgemeinschaft [Communauté internationale de travail]) qui regroupe, de 1932 à 1938, avec des variations selon les moments, l'I.L.P., le S.A.P., l'O.S.P., plus tard le P.O.U.M. et nombre des organisations que Trotsky qualifie de centristes

18/ BROCKWAY Fenner (1890-1988) membre de l'I.L.P. avant 1914, pacifiste pendant le premier conflit mondial, opposant à la création de la Quatrième Internationale, dirigeant du Bureau de Londres, typique du centrisme aux yeux de Trotsky.

19/ HASHOMER HATZAIR Organisation sioniste de gauche.

20/ ARCHIOMARXISTES Opposition de gauche grecque. Ce groupe, constitué en 1924 à la suite de son exclusion du P.C., a une certaine influence. Il adhère à l'Opposition de gauche internationale en octobre 1931. Son dirigeant, D. Yotopoulos appartient, en 1932 au S.I. Autour de l'ancien secrétaire général du P.C., Pantelis Pouliopoulos (exclu en 1928), s'est constitué un groupe oppositionnel rival, Spartakos.